



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Un festival en perspectives...

Evelyne Cavet

Abstract

Jazz in Marciac, summer festival in Gers, created by the initiative of many voluntary workers and sustained by a judicious local board of partners, based on an associative project of cultural and local development, has invented a model conciliating in this particular case a high local participation around the conviviality and a dynamics like you can find in a firm. However, the great success of this new cultural organization could upset soon the beginning project.

Citer ce document / Cite this document :

Cavet Evelyne. Un festival en perspectives.... In: Économie rurale. N°202-203, 1991. Quel avenir pour l'agriculture et le monde rural ? pp. 119-120;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1991.4207>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1991_num_202_1_4207

Fichier pdf généré le 08/05/2018

UN FESTIVAL EN PERSPECTIVES...

Evelyne CAVET*

POINT OF VIEW ABOUT A FESTIVAL...

Summary :

Jazz in Marciac, summer festival in Gers, created by the initiative of many voluntary workers and sustained by a judicious local board of partners, based on an associative project of cultural and local development, has invented a model conciliating in this particular case a high local participation around the conviviality and a dynamics like you can find in a firm. However, the great success of this new cultural organization could upset soon the beginning project.

Quand la conciliation des logiques d'action culturelle emprunte le discours du développement local, la production festivalière d'été en milieu rural prend un relief particulier. Si aujourd'hui cette rencontre entre l'économique et le culturel a un sens bien concret pour certains acteurs en milieu rural, les contradictions soulevées dès les années soixante-dix ne sont pas entièrement dissipées. Ainsi, des difficultés à définir des référentiels d'action demeurent. La survalorisation du projet d'agir, la complexité des processus de légitimation comme l'incantation ethno-centrique se trouvent ici confrontées à l'argumentaire technico-économique.

Dans le cas qui nous a occupés, un Festival de Jazz dans le rural profond du Gers, la recherche des synergies dans le domaine culture/économie a permis d'asseoir la réussite d'un projet. Au moment où de nombreux festivals en milieu rural éprouvent de sérieuses difficultés à trouver leur identité, le Festival « Jazz in Marciac » est exemplaire par la relation entre l'impact qu'il soulève et la modestie apparente du milieu dans lequel il s'épanouit.

L'approche sociologique considérant le Festival comme l'invention d'un groupe social permet de distinguer comment les nouvelles formes d'intervention culturelle trouvent du sens dans l'idée de changement social, d'action-projet, d'expérimentation... Dès lors, la place du bénévolat dans l'écheveau des pratiques sociales, comme le jeu

des négociations des partenaires interpellés par le projet, participent à ce qui est, peut-être, un nouveau mythe mobilisateur, celui du « socio-culturel réinventé ».

Ici, la rencontre entre le monde rural et le jazz, loin d'apparaître comme une incongruité, trouve fondamentalement sa légitimité dans la convivialité et dans la médiation qui s'opère, grâce à l'association qui gère le Festival, entre musiciens, bénévoles, et publics. La réussite du projet repose sur la conjonction harmonieuse des enjeux culturels et socio-économiques.

La logique de « Jazz in Marciac » est inséparable d'une ambiance induite par un professionnalisme désacralisé, d'une logique d'entreprise échappant en partie aux lois du marché grâce à la mobilisation des bénévoles et des entreprises locales.

Les atouts du pouvoir associatif, et en premier lieu du président et des membres de l'association du moment (le Foyer des Jeunes et d'Education Populaire) sont d'avoir su impulser, voire imposer, au travers de la dynamique locale, un esprit de convivialité, de solidarité, assorti d'une forte volonté de maintenir à tout prix le consensus général.

L'étude des impacts économiques fait facilement admettre aux observateurs que les légitimités culturel-

* Membre du Groupement de Recherche Inter-universitaire Culture-Communication (GRICC, Toulouse). Co-auteur de « Jazz in Marciac, un festi-

val dans le Gers, étude socio-économique » réalisée en collaboration avec A. Lefèvre. ADDOCC Midi-Pyrénées, 1988, Toulouse.

les d'un côté, économiques de l'autre, ne sont guère dissociables dans l'esprit des acteurs du Festival. La logique du développement économique rejoint ici judicieusement celle du développement local dans la mesure où elle combine à la fois une stratégie entrepreneuriale élaborée et une forte mobilisation des ressources locales. Les organisateurs du Festival, convaincus de la nécessité d'induire à la fois des « effets de revenu » et des « effets d'activité », intègrent dans leur projet culturel bon nombre de professionnels qui d'ordinaire pourraient rester en dehors de l'action. Ainsi, la territorialisation des bénéfices financiers favorise la réalisation du consensus qui, de ce fait, dépasse très sensiblement le village de Marciac. La légitimité politique du projet en s'appuyant à son tour sur le couple culture/économie confère un crédit supplémentaire

d'autant que l'adhésion des partenaires publics est facilitée par des ponctions très faibles : les subventions publiques ne représentent en effet qu'environ 13 % d'un budget égal à 1,68 million de francs en 1987.

En 1990, « Jazz in Marciac » en est à sa treizième édition. Nous avons pu formuler au moment de l'étude l'hypothèse selon laquelle le projet s'est enraciné durablement dans la logique de développement local. Ce n'est plus seulement un événement éphémère et périodique : l'entreprise culturelle a su fidéliser son public et instituer des activités culturelles à l'année... Par contre, la question d'une rupture des équilibres qui assuraient le consensus entre les acteurs locaux peut être posée dès lors que la croissance du projet modifie les enjeux initiaux.